

Paris

GALERIE ALMINE RECH

Karel Appel. Figures et paysages

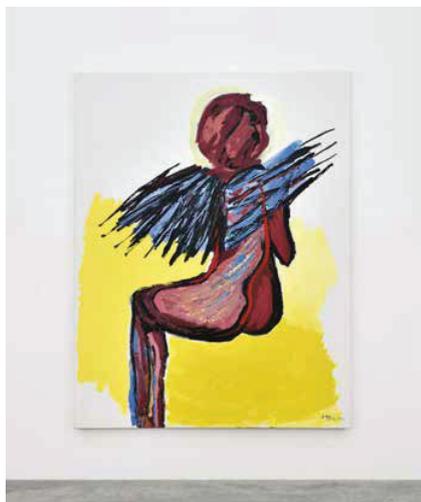
De Karel Appel, on retient souvent la nationalité néerlandaise, ainsi que l'appartenance au groupe CoBrA, constitué avec Corneille, Constant et Asger Jorn. Pourtant, il quitta définitivement les Pays-Bas en 1950, à l'âge de 29 ans, pour développer en France sa carrière de peintre. Quant à CoBrA, ce mouvement n'exista guère que de 1948 à 1951. Cela ne saurait rendre compte de toute une trajectoire picturale qui dura pratiquement jusqu'au décès de l'artiste, en 2006. Parmi sa riche production, c'est généralement celle des années 1950 et 1960 qui est la plus connue : emblématique de son travail, elle tend à éclipser le reste d'une œuvre beaucoup plus variée. Après une grande exposition, en 2017, au musée d'Art moderne de la Ville de Paris («Karel Appel. L'art est une fête !»), la gale-

rie Almine Rech remet à l'honneur la création de l'artiste. Les œuvres proposées à la vente sont associées à d'autres, issues de collections tant publiques que privées. Merveilleux coloriste, Appel fut influencé par Edvard Munch, avant de marquer à son tour les plus grands peintres actuels, au rang desquels Georg Baselitz ou Markus Lüpertz, mais aussi de plus jeunes créateurs comme Bjarne Melgaard ou Harold Ancart. Les peintures les plus matiéristes font preuve d'une fascinante liberté. Celles des années 1980 et 1990 montrent un artiste pleinement engagé dans la création de son époque. Certaines toiles, déjà anciennes, frappent par leur étonnante contemporanéité. L'exposition livre ainsi une éclatante leçon : les artistes comme les modes et les courants peuvent bien disparaître, la peinture, elle, conserve toute sa présence et sa force.

ALAIN QUEMIN

Galerie Almine Rech, 64, rue de Turenne,
Paris III^e, tél. : 01 45 83 71 90,
www.alminerech.com

Jusqu'au 16 novembre 2019.



Karel Appel, *Zittend Naakt*, 2000,
huile sur toile, 260 x 200 cm.

© 2019 THE KAREL APPEL FOUNDATION/ NY/ADAGP PARIS 2019.
PHOTO : REBECCA FANUELE